

Bulletin d'information

n° 47 - Déc. 2023 / 2024

Chères amies et chers amis
de Neve Shalom Wahat al-Salam

La guerre en Israël nous occupe quotidiennement. Nous sommes submergés d'informations : des reportages quotidiens, des images terribles, des évaluations prudentes, peu d'espoir.

Avant d'aborder dans cette lettre d'information la situation dans le village et les activités de nos institutions d'éducation à la paix, nous donnons la parole à **Lizzi Doron**, écrivaine israélienne ("Sweet Occupation" "Who the Fuck is Kafka" - elle présente dans ses œuvres la vie des Juifs et des Palestiniens - dont le destin est pour elle une unité). Dans une interview accordée au Frankfurter Allgemeine Zeitung le 11.10.23, elle déclare à propos de cette guerre

"L'identité israélienne est divisée. D'un côté, nous pensons être les élus de Dieu, et de l'autre, nous nous considérons comme des victimes. Mais les personnes qui se sentent supérieures, tout comme celles qui se sentent victimes, sont dangereuses. Ils se sentent en droit de se battre, d'être violents et d'oublier leur vis-à-vis. Mais si nous regardons les Palestiniens, nous les voyons dans le même rôle. Eux aussi se sentent humiliés par nous, Israéliens, et en même temps appelés par Dieu. Nous avons provoqué ce chaos ensemble. Dans ce petit pays vivent deux nations qui ne peuvent pas trouver de compromis avec cette image d'elles-mêmes. A cela s'ajoute le fait que les dirigeants des deux camps sont des criminels. Ils veulent avant tout assurer leur propre pouvoir, les gens leur sont totalement indifférents".

Et à la question de savoir s'il y aura un jour la paix en Israël, elle répond

"La question devrait être la suivante : Israël survivra-t-il à cette guerre ? Ce qui est sûr, c'est qu'Israël ne sera plus le même pays qu'avant la guerre. Avant qu'il puisse y avoir la paix, nous, les gens qui vivent ici, devons mener une lutte intérieure pour notre identité. Nous devons découvrir qui nous voulons être. Ce sera un combat difficile entre les juifs libéraux et les ultra-orthodoxes. Mais ce doit être la prochaine étape. Ce n'est qu'ensuite que nous pourrons parler de paix avec les Arabes. Mais je ne vois pas si loin pour le moment".



Le 9 novembre 2023, la **télévision suisse alémanique a consacré un** court reportage à notre village de la paix dans deux éditions du journal télévisé, avec des interviews d'Evi Guggenheim et de Samah Salaimé. Le traitement de cet événement de guerre a demandé du temps et de nombreuses discussions entre les colocataires. Mais finalement, il n'y a eu aucun doute sur le fait que - aujourd'hui plus que jamais ! - la vie commune dans le village et les activités pour la paix doivent être poursuivies !

Dans son édition du 4 novembre 2003, le magazine allemand **Stern a** rapporté les mêmes réactions parmi les habitants de notre village.

Enfin, une nouvelle réjouissante : l'artiste bâlois **Alex Silber** a créé une œuvre d'art à partir d'une photographie prise lors d'un voyage commun au NSWAS, qui éveille des souvenirs positifs ! Regardez vous-même, dernière page !

Tout le comité (avec Sabine Dreyfus, Monique Eckmann et Simone Fopp) vous remercie de votre intérêt et de votre soutien si précieux en ce moment

Gabriel Oser, président

Comité de patronage:

Peter Abelin, Berne
Ruth Dreifuss, Genève,
Dr. Ralph Lewin, Bâle,
Rosmarie Zapfl, Rüti/ZH

La communauté villageoise

Heureusement, le village n'a pas été touché par des attaques de roquettes. Néanmoins, après cette "catastrophe tectonique d'ampleur biblique", comme l'historien israélien le plus connu, Tom Segev, a récemment qualifié cette guerre dans une interview accordée à la radio DRS, les habitants du village, tout comme les autres personnes concernées, étaient et sont toujours en état de choc. Beaucoup ont entendu parler directement de la terrible violence dans la bande de Gaza par des membres de leur famille ou des amis ; d'autres ont perdu des membres de leur famille ou des amis dans les bombardements de l'armée israélienne à Gaza. D'autres encore craignent pour leurs enfants et petits-enfants qui ont été enrôlés dans l'armée. Comment la communauté villageoise a-t-elle réagi à cette situation ?

Dans un premier temps, les villageois se sont réunis deux fois

chacun dans leur groupe national pour exprimer leurs peurs, leur colère, leur frustration et leur tristesse. Ensuite, les deux groupes se sont assis ensemble à deux reprises pour partager leurs expériences et leurs chagrins. Une équipe de School for Peace les a accompagnés. Lors d'une réunion zoom du vil-



lage avec les cercles d'amis étrangers le 5 novembre, Eldad Joffe, le nouveau maire, a déclaré : *"Lors des cercles de discussion, nous avons été encouragés par la mesure dans laquelle nous parvenons vraiment à nous parler ; il y avait un soutien mutuel incroyable. Je suis fier d'appartenir à ce village"*.

Eldad a expressément remercié les cercles d'amis pour leur soutien : *"Nous, à NSWAS, sommes assez isolés ici (en Israël/Palestine) ; que vous nous souteniez signifie beaucoup pour nous"*.

Une stagiaire vit et raconte

Elena Nini, stagiaire italienne à Neve Shalom Wahat al- Salam du 9 septembre au 9 octobre 2023.

Après avoir évoqué les différentes facettes de son séjour dans le village jusqu'au 7 octobre, Elena poursuit :

"Dès le matin du 7 octobre, j'ai vu un autre visage du village. Ce matin-là, l'atmosphère est devenue angoissante et tendue - l'air est devenu lourd. Nous avons essayé de nous sourire les uns aux autres pour nous encourager, mais nos visages trahissaient la violence de nos sentiments."

Dans cette ambiance sombre, j'ai vu les jeunes se rassembler, ils sont restés ensemble toute la nuit. J'ai vu comment ils essayaient d'être proches les uns des autres et de ne pas se laisser abattre. J'ai vu l'amitié, la camaraderie, la fraternité. J'ai vu des gens qui n'acceptent rien de moins que la paix véritable et qui continuent à croire fermement à une solution pacifique."

J'ai vu des Palestiniens croire à la solution, même si leur peuple se faisait tuer. J'ai vu des Juifs reconforter des Palestiniens et des Palestiniennes reconforter des Juives, alors qu'à l'extérieur, leur peuple se faisait tuer par milliers."

Ce qui me donne de la force et de l'espoir, c'est le courage et l'intrépidité avec lesquels les habitants des NSWAS luttent pour leur droit à vivre ensemble et à prendre soin les uns des autres, quelle que soit leur nationalité. À quel point ils croient en une solution pacifique, même dans les moments les plus difficiles, lorsque les gens atteignent leurs limites et sont poussés à l'extrémisme."

Mais la guerre m'a aussi appris que même au milieu d'un conflit, il y a des gens qui risquent leur vie pour en sauver d'autres, que la violence est une impasse et que notre seul espoir réside dans un véritable dialogue et une volonté de compromis."

Une autre voix

Samah Salame, responsable de la communication et du développement dans le village, publiciste et militante des droits des femmes, a écrit dans une lettre dès le début des hostilités

"À tous nos amis du monde entier :

...Une fois de plus, une réalité insaisissable dans nos régions nous amène à la même conclusion : il n'y a pas de vraie solution sans vraie paix."

Il n'y a pas de raccourci ici. Nous ne pouvons pas vivre tranquillement et en sécurité sans reconnaître les pleins droits de chaque personne, qu'elle soit palestinienne, israélienne, juive, musulmane ou chrétienne, qui vit entre le fleuve et la mer. Nous avons tous besoin de vivre en sécurité, en liberté et en pleine démocratie."

Il est extrêmement important pour nous, à Neve Shalom Wahat al-Salam, de continuer à être une boussole, d'allumer nos flambeaux dans l'obscurité qui nous entoure et de rester un modèle de paix, d'égalité et de justice".

Le nouveau maire

Le 30 septembre 2023, **Eldad Joffe** a été élu nouveau maire.

Eldad Joffe apporte une vaste expérience et un programme d'amélioration de l'infrastructure du village. Sa priorité est de collaborer avec tous les habitants du village afin d'améliorer les infrastructures de base et de renforcer les valeurs de Wahat al-Salam/Neve Shalom. Il souligne l'importance des préoccupations sociales et son engagement pour ce lieu particulier.



Le mandat d'Eldad a commencé le 10 octobre, peu après le début de la guerre. Il a immédiatement mis en place des mesures de sécurité adaptées dans le village, a maintenu le contact avec l'armée, la police et les autorités. Mais aussi avec les ouvriers de la Cisjordanie, qui ne peuvent plus retourner travailler NSWAS (dans la construction des nouvelles maisons, dans la guesthouse, etc.).

Rita Boulou a terminé son mandat de présidente. Avec nos meilleurs vœux pour l'avenir, nous la remercions pour son grand travail.

Primary School - École primaire

À propos du premier jour d'école le 3 septembre et de la période après le 7 octobre



Le premier jour d'école, le 3 septembre, a été une journée joyeuse de départ commun. Les élèves de troisième année avaient accueilli leurs jeunes camarades lors de leur entrée solennelle devant le bâtiment scolaire et avaient préparé des spectacles pour eux et

leurs parents. Accompagnés de leurs parents et de leurs deux enseignants, les 21 enfants - onze filles et dix garçons - étaient présents.



Les expériences de violence du 7 octobre ont ébranlé les pédagogues, les enfants, les parents et le corps enseignant. La fermeture de l'école a constitué une charge supplémentaire en cette période difficile. Les enfants, les parents, le personnel enseignant et la direction de l'école souhaitaient vivement un contact humain, d'autant plus que l'insécurité liée à l'éclatement de la guerre était grande.

La première prise de contact a eu lieu avec Zoom, qui permettait au moins de se voir et de se parler. Des entretiens avec les parents ont également eu lieu de cette manière - il s'agissait avant tout de partager la douleur. Heureusement, les parents ont joué le jeu et ont montré leur confiance en l'école, ce qui a déjà été un grand soulagement pour la direction et les enseignants.

Finalement, le jour est venu où les enfants ont pu retourner à l'école. Comme ils étaient heureux (et les enseignants aussi !) de se revoir !

La première semaine, il n'était pas encore question de suivre un enseignement normal. Les enfants ont dû apprendre comment se rendre dans les abris et comment s'y comporter. On a beaucoup parlé, les enfants ont pu s'exprimer. L'objectif était qu'ils se sentent en sécurité et à l'aise à l'école. Des expériences personnelles liées au déclenchement de la guerre ont également été discutées entre et avec les élèves. Par exemple, un élève juif de quatre ans avait un frère qui a été enrôlé dans l'armée. Cela l'a fortement déstabilisé, car il devait en même temps penser aux gens de Gaza. L'écoute et la

compassion des enseignants et des autres élèves l'ont aidé, lui et les enfants, à mieux gérer la situation.

Les enseignants sont proches de la limite de charge. Ils travaillent quasiment 24 heures sur 24. Pour faire face à leur travail extrêmement complexe, ils sont accompagnés par des équipes de l'école de la paix et par un psychologue externe.

(Texte issu d'une conférence zoom avec Neama Abu Delo, directrice de l'école primaire, photo en haut à gauche - GO).

„Ramasser les morceaux de notre chagrin“

Par Noam Shuster, comédienne/performeuse/activiste, qui a grandi à Neve Shalom Wahat al-Salam, à partir de www.972mag.com.

"...Je crois que j'écris cet article pour ceux qui ont la capacité de faire le deuil de deux peuples. Je sais que je l'ai, et c'est un lourd fardeau" !

"Les deux peuples se replient sur eux-mêmes en ce moment et c'est extrêmement difficile pour ceux d'entre nous qui essaient de partager la douleur de tous ceux qui sont en deuil. Notre marge de manœuvre spirituelle, émotionnelle et politique se réduit d'un coup. Je suis profondément bouleversé. Je suis sûr que beaucoup d'entre vous ressentent la même chose.

"...J'essaie de mettre la douleur sur papier. Cela ne fonctionne pas très bien, car tous les deux ou trois instants, je reçois à nouveau des nouvelles d'une autre personne que nous connaissons et qui est maintenant morte. Et la triste vérité, c'est qu'au nom de cette douleur, notre gouvernement commet des atrocités contre des personnes qui n'en sont pas responsables".

"...L'une des nouvelles concernait Vivian Silver, une militante pour la paix et amie de ma mère : elle avait été enlevée. Immédiatement après, nous avons appris que Hayim Katsman, un autre militant pour la paix, avait été assassiné ; il protégeait sa voisine et lui a sauvé la vie - il surveillait la porte et a été assassiné à cet endroit". (NB : Vivian Silver a été assassinée le 14 novembre).

"...En ce moment, il y a beaucoup de morts, d'expulsions et d'horreur, et il n'y a pas beaucoup d'espoir en vue. Mais je voudrais dire ceci : il est normal d'admettre que nous nous sommes sentis un moment abandonnés, seuls dans notre chagrin. L'ampleur de la violence qui nous a frappés n'était comparable à rien de ce que nous avons vécu auparavant. Il est normal de laisser son chagrin s'exprimer et de ne pas avoir de réponses, plutôt que d'être tout le temps actif. J'aurais aimé me dire cela tout de suite, mais au lieu de cela, j'ai immédiatement plongé dans la folie de la cyberguerre. Quelle erreur pour ma santé mentale et mes relations proches. Je suis vraiment désolée".

"...Je porte beaucoup d'amour dans mon cœur, mais aussi de la tristesse, de la compassion et un désir de changement. Chacun de nous a un rôle différent à jouer, au niveau local et mondial. Mais même si ma marge de manœuvre politique se réduit, personne ne peut limiter mon imagination. Je vais donc l'utiliser pour m'accrocher à l'espoir que le feu s'arrête immédiatement et que nous puissions ramasser les morceaux".

School for Peace - École de la paix



En septembre, après les terribles incendies de l'automne 2020, l'école de la paix a pu emménager dans ses nouveaux locaux. Juste à temps, car après le 7 octobre, notre école de la paix a été sollicitée à l'extrême !

Dr. Roi Silberberg, Leiter der Friedensschule, schreibt drei Wochen nach dem Raketenangriff:

Le Dr Roi Silberberg, directeur de l'École de la paix, écrit trois semaines après l'attaque à la roquette :

"Nous traversons une période traumatisante d'escalade de la guerre. Nous sommes tous, au sein de SfP, en état de choc et de profond chagrin face aux atrocités inconcevables commises par le Hamas, et face à la réaction meurtrière et motivée par la vengeance d'Israël dans la bande de Gaza.

Entre-temps, la guerre sert de justification à d'autres atrocités arbitraires : Les Israéliens arabes palestiniens sont plus que jamais réduits au silence et persécutés, et en Cisjordanie, les colons juifs, soutenus par l'armée, s'en prennent de plus en plus à la population palestinienne. Ce cercle vicieux de violence, de terreur et de représailles nous ronge l'âme".

"En nous engageant personnellement, nous pouvons reconnaître la douleur de l'autre et rester en contact avec lui. Dans une atmosphère de haine extrême et de déshumanisation, où les "autres" ne sont considérés que comme des ennemis, nous éduquons les "autres" à être considérés comme des êtres humains. Nous ne sommes peut-être qu'une goutte d'eau dans un océan agité, mais nous continuons à travailler pour une société égalitaire, juste et démocratique en utilisant les outils que nous avons développés au fil des ans. Nous nous appuyons sur la confiance durement acquise entre l'École pour la paix et ses diplômés". Seit Kriegsbeginn haben wir bereits verschiedenes unternommen:

- Nous avons répondu à la demande de la **communauté villageoise** de Neve Shalom · Wahat al-Salam et du **collège de notre école primaire** d'organiser des rencontres de **dialogue** et d'animer plusieurs réunions avec eux. Il s'agissait de parler de la guerre et de ses conséquences sur la vie quotidienne des gens dans un contexte de mixité nationale.

Les deux groupes souhaitent se réunir à l'occasion d'autres séances. C'est pour nous une joie et un honneur de pouvoir rendre à la communauté quelque chose qui a permis à la SfP de voir le jour ici.

- Nous avons mené des entretiens de conseil avec plusieurs universités et établissements de santé.

Les projets sont gérés par **un personnel et des groupes cibles mixtes**.

- Nous avons été interviewés par **des médias internationaux** et y avons donné des informations sur notre travail d'éducation à la paix.

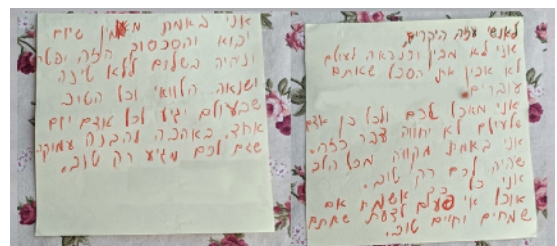
- Nous travaillons avec d'autres organisations israéliennes de défense des droits de l'homme et appelons à la protection des civils menacés par la violence.

"L'École pour la paix veut contribuer à la paix dans la région par le biais de l'éducation, même en cette période sombre. Nous ne savons pas quel sera l'impact des événements actuels sur nos sociétés, mais nous sommes au cœur de l'action et évaluons en permanence les effets sur les relations judéo-palestiniennes afin d'adapter nos stratégies aux nouvelles exigences et de soutenir au mieux nos diplômés".

Nous avons organisé **cinq réunions de dialogue pour les groupes de cours SfP** par zoom ; certaines étaient déjà prévues avant le début de la guerre et leur contenu a été adapté en conséquence, d'autres sont venues s'ajouter parce que les participants et les animateurs de cours voulaient gérer activement la situation. Certains se sont réunis à plusieurs reprises : **le forum des urbanistes juifs et palestiniens, les diplômés du cours pour les habitants des villes juives et arabes, l'équipe d'animateurs de cours de la SfP, le cours avancé pour les animateurs de cours et le cours pour les activistes environnementaux**.

Un participant à un cours actuellement en cours a raconté que son fils de 13 ans lui avait posé de nombreuses questions sur la situation à Gaza et qu'il était très inquiet pour les enfants là-bas. Son père lui a suggéré d'écrire une lettre aux enfants de Gaza, ce qu'il a fait. Voici la lettre :

Chers gens à Gaza, je ne comprendrai probablement jamais à quel point vous souffrez. J'aimerais que vous - et personne d'autre au monde - souffriez autant. Du plus profond de mon cœur, je ne vous souhaite que le meilleur. Je serais très, très heureux si je savais un jour - si c'est possible - que vous êtes heureux et que vous vivez bien. Je crois fermement que ce conflit prendra fin un jour et que nous pourrions vivre en paix, sans préjugés ni haine. J'aimerais que tout le monde dans le monde soit vraiment bien. Avec amour et la profonde compréhension que vous aussi ne méritez que du bien, votre ... Du village - après le 7 octobre



Assemblée annuelle 2024:

Dimanche 26 mai 2024 à Bâle

واحة السلام 🕊️ נווה שלום

Amies et amis Suisses de
Neve Shalom • Wahat al-Salam



Lettre au conseiller fédéral Cassis

Le 30 octobre, nous, les amis suisses de NSWAS, avons écrit une lettre à Monsieur le Conseiller fédéral Iganzi Cassis pour lui demander d'intervenir auprès du gouvernement israélien.

Plus de trente organisations israéliennes non gouvernementales et de défense des droits de l'homme nous ont appris que, dans l'ombre de la guerre de Gaza, des Palestiniens de Cisjordanie sont déplacés de force et expulsés de leurs oliveraies. Des colons violents attaquent des villages palestiniens. Que des gens y perdent leur maison et leur existence. Et que jusqu'au 30 octobre, sept assassinats documentés ont été recensés dans ce contexte.

Nous avons demandé au CF Cassis de condamner cette action contraire au droit international et au mépris de l'être humain et d'exiger du gouvernement israélien qu'il mette un terme à ces agissements. Ceci conformément à la tradition humanitaire suisse. A la clôture de la rédaction, le ministre des Affaires étrangères n'avait pas encore réagi.

AGM à Neve Shalom Wahat al-Salam du 10 au 12 novembre 2023 annulée

L'"Annual General Meeting" (AGM) a dû être annulé en raison du début de la guerre. Les représentants des cercles d'amis de NSWAS du monde entier se rencontrent régulièrement à cette occasion pour être informés des derniers développements concernant le village et pour échanger leurs points de vue. L'événement est désormais prévu pour le printemps prochain.

Pas de voyage en Israël-Palestine au printemps 2024

Notre dernier voyage de groupe en Israël et en Palestine a eu lieu du 16 au 23 avril 2023. Pour la première fois, nous avons inscrit au programme la visite (plutôt oppressante) d'Hébron sous la conduite experte d'un représentant de "Breaking the Silence". L'excursion dans la belle vallée du Jourdain nous a fait prendre conscience des conditions de vie extrêmement difficiles des Bédouins, qui sont littéralement privés d'eau. Jérusalem, Tel-Aviv, Acre et les vestiges d'un village d'où les Palestiniens ont été chassés en 1948 ont complété le tableau. (Photos à droite)

En 2023, nous avons versé 310 000 francs à Israël.

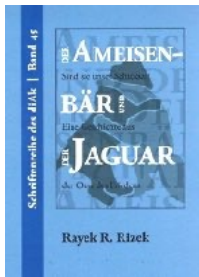
Avec une "avance" de Fr. 70'000 prévus pour 2024, qui sont maintenant nécessaires de toute urgence pour les travaux de l'école de la paix. Conformément au budget, les fonds sont utilisés pour le fonctionnement de l'école primaire, de l'école de la paix, du centre culturel et du club de jeunes Nadi.

Souhaitez-vous recevoir notre lettre d'information uniquement par e-mail à l'avenir ?

Veuillez envoyer un message Email à nevech@bluewin.ch
Merci!



Livres et brochure



La version allemande du livre de Rayek R. Rizek, un Palestinien vivant dans le NSWAS, qui écrit sur sa vie et met ses compatriotes face à leurs responsabilités, ouvre de toutes nouvelles perspectives.

Traduit et édité par Ulla Philipps-Heck
Fr. 25.- plus Fr. 7.- de frais de port



"Les interviews de diplômés de la School for Peace (SFP) rassemblées dans ce livre représentent une lueur d'espoir. Ils montrent qu'il est possible d'obtenir des résultats :

"Le changement est réellement possible". (Nava Sonnenschein, auteur).

Édité et traduit par Ulla Philipps-Heck
Fr. 25.- plus Fr. 7.- de frais de port



La nouvelle brochure d'information révisée sur l'histoire, le village et les institutions de NSWAS (en allemand, 70 pages) est également disponible au secrétariat au prix de Fr. 6.- plus frais de port.



**Amies et amis Suisses de
Neve Shalom Wahat al-Salam
4105 Biel-Benken**

Banque Cler, 4002 Bâle
CP 40-8888-1, IBAN. CH98 0844 0256 6415 6200 1

Compte postal: 15-728328-6 (nouveau compte)
IBAN CH88 0900 0000 1572 8328 6

Lithographie, cartes d'art et timbres



Alex Silber

**L'école de dessin 08.04.19
10.41 h**

Neve Shalom Wahat al-Salam,
Oasis de Paix P

Photographie numérique, détail.

Litho white-Print, 48 x 33cm
Photographie numérique - Lithographie-
Edition : 75 exemplaires, numérotés/signés au dos.

Au cours du voyage à travers Israël et la Palestine en 2019 des "Handymades" emblématiques sont apparus, dont *L'École de dessin* est maintenant une édition

à 75 exemplaires qui est offerte au prix de **350 francs** ou **480 francs encadrés**. Le bénéfice de la vente sera entièrement reversé aux institutions de pédagogie de la paix de Neve Shalom Wahat al-Salam.

Alex Silber (1950) fait partie de la première génération d'artistes suisses qui travaillent de manière multimédia, installative et performative. *L'école de dessin* montre en détail l'extérieur de l'espace de travail dans l'Oasis de paix. Pour en savoir plus sur Alex Silber : www.sikart.ch

Cartes d'art A 5 vertical, "L'école du dessin" (148 x 210 mm) - 10 pièces Fr. 29.- + port. Cartes de **Samuel Buri, Rudolf Mumprecht, Mansour et Barbara Heidi Maurer** sont encore disponibles de manière limitée.



Timbres en courrier A avec le motif d'Alex Silber une feuille de douze timbres à Fr. 1.10 Fr. 22.-, une feuille de timbres du courrier B à Fr. -.90 avec la colombe de la paix de Mansour coûte Fr. 19.60 plus Fr. 1.10 pour le port.

Secrétariat

Amies et amis Suisses de
Neve Shalom Wahat al-Salam
Gisshübelweg 15
4105 Biel-Benken

Tel. 044 796 20 01

Portable 079 712 96 27

Email: nevech@bluewin.ch

- www.nswas.ch